

Une histoire d'amour
Ça se connaît par cœur
Les leçons qui s'oublient
N'en valaient pas la peine

À la pêche aux pêcheurs
J'ai pu trouver ton cœur
Que le ciel est petit
Quand on le regarde à peine

Le temps morne ou joli
Entre les mains de l'homme
Entre des mains salies, dis ?
Par la basse besogne

Les plaisirs lumineux
Se reflètent et se cognent
Tant de prières vaincues
Au nom de la Madone

Les espaces sont sauvages
Ont des yeux inquiétants
Les contours du souvenir
Sont le gri-gri de la foi

Et le chant des oiseaux
Nous décrit, vent sifflant
Comme on siffle la mi-temps
Ou bien l'ode à la joie

Le haut des tours béant
Le poids des jours géants
Le grain des gens affole
Là, dans les dents pourries

Le gris des oripeaux
Ton putain d'idéal
Pour une couleur de peau
Pour une douleur de choix

À y regarder de plus près
On dirait que mon verre est vide
On dirait que la terre est ronde
On dirait que je joue dans un film

À s'y méprendre j'avoue
On dirait que ma mère est jeune
On dirait toujours le même livre
On dirait que j'avais finir seul

À s'y reprendre deux fois
On dirait une tache de sang
On dirait que ça te regarde pas
On dira que c'était l'enfant

À trop croire qu'on aurait pu
On dirait qu'on perd du temps

On dirait un rêve chelou
On dirait du sable blanc

À choisir ses rendez-vous
On dirait que je truque un dé
On dirait que c'est harmonieux
On dirait que j'avais gagner

À finir par l'inventer
On dirait bien que ça va chauffer
On dirait une chute de reins
On dira même que c'était bien